

SCÈNE VIII

GUIGNOL, *seul*

Ben voilà ! c'est pas plus malin que ça. Elle aime
 Un autre gone ! moi, je ne suis que deuxième.
 En voilà une tuile, une douche, un pognon !
 Je cane comme si j'avais pris du bocon.
 Je m'en vas tourner l'œil ! mon gigier se décroche,
 Mon estomac s'en va tomber dans mes galoches.
 Qu'elle épouse Piétro, ce gognand plein de chic !
 Et je vais me payer pour deux francs d'arsenic.
 Et toi, mon beau grollon, mon belin, ma poulette
 Tu vas piquer en Saône sans tambour, ni trompette.

(Réfléchissant).

Mais mon soulier noyé, un autre ayant le prix,
 Peut-être que Piétro serait pas son mari.
 Ça pourrait des fois être une de ces sampilles
 Qui vaudrait même pas la caisse aux équevilles.

(Réfléchissant sur la bande.)

Quoi faire !... Ah ! j'ai trouvé : je vas changer les sacs
 Sans que Piétro voit rien à ce petit mic-mac.

(Il change les souliers de sac.)

Allons ! c'est fait. Adieu, idole de mon âme,
 Toi que j'ai figolé au quinquet de ma flamme,
 Amanda m'a plaqué, mais mon cœur tout caffi
 Veut qu'elle soit heureuse avec son favori.
 Voilà Gnafron.